



HAL
open science

La sociologie et la sociologie du travail en Chine : un bref éclairage

Laurence Roulleau-Berger

► **To cite this version:**

Laurence Roulleau-Berger. La sociologie et la sociologie du travail en Chine : un bref éclairage. Nouvelle Revue du travail, 2021, 2021 (19), 10.4000/nrt.9407 . halshs-03446601

HAL Id: halshs-03446601

<https://shs.hal.science/halshs-03446601v1>

Submitted on 13 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

La sociologie et la sociologie du travail en Chine : un bref éclairage

Laurence Roulleau-Berger,
CNRS, Triangle, ENS Lyon

La sociologie chinoise, si elle s'était largement développée avant 1949, sera ensuite interdite pendant trente ans pour retrouver ensuite un essor très rapide. Cette page blanche de l'histoire a produit une double invisibilisation des savoirs : non seulement les connaissances produites pendant cette période, mais aussi celles produites avant 1949. En 1979, lorsque les sociologues recréent la discipline, ils se familiarisent rapidement avec les sociologies d'Europe occidentale, d'Europe centrale et orientale, d'Inde et d'Amérique du Nord, et une sorte d'imprévisibilité épistémologique crée d'abord une sorte de pluralisme scientifique (Li Peilin, 2008).

La sociologie est en effet devenue, au cours des années 1980, une discipline phare du champ intellectuel des sciences sociales en Chine. L'abondance des productions scientifiques témoigne de la forte dynamique intellectuelle qui produit une véritable originalité et de véritables spécificités liées à l'histoire de la pensée chinoise et à la complexité du contexte sociétal (Roulleau-Berger, Guo Yuhua, Li Peilin, Liu Shiding, 2008). Si dans un premier temps les influences des sociologies occidentales ont joué un rôle important dans la réinvention de la sociologie chinoise, elle a ensuite pris sa place dans le champ intellectuel chinois et international en construisant des théories, des positions et des méthodes à la fois *à côté, avec, voire contre* les pensées occidentales (Roulleau-Berger, 2008)

En effet, après la mise en œuvre des réformes économiques, la structure de la société chinoise change radicalement et se caractérise par une stratification sociale de plus en plus tangible, produisant de nouvelles inégalités sociales, notamment dans les grandes villes chinoises. Deux phénomènes conjoints et contradictoires se produisent : la polarisation sociale et la mobilité ascendante, cette dernière ayant tendance à stagner de nos jours. Les enquêtes sociologiques s'organisent autour de ces perspectives sur la transformation des classes sociales. Un véritable débat sociologique s'instaure alors entre les théoriciens qui insistent sur les processus de reproduction sociale dans un contexte de transition et ceux qui travaillent sur les différentes formes de mobilité sociale qui produisent une multiplicité d'inégalités entre groupes sociaux. En effet, l'écart en termes de revenus se creuse entre les différentes classes sociales. Alors qu'une classe moyenne se stratifie et que de nouvelles élites économiques apparaissent, la condition paysanne et ouvrière s'affaiblit. Les sociologues définissent progressivement une nouvelle *underclass* composée principalement de migrants peu qualifiés, de chômeurs, de jeunes en situation précaire.

A partir des années 2000 dans un contexte d'incertitude économique et de montée des inégalités sociales - intra et intergénérationnelles - la sociologie du travail a connu un développement considérable avec les grandes transformations liées à la transition sociale. Les études se sont d'abord développées sur la *danwei* (unité de travail qui désigne une entreprise

d'Etat ou une entreprise collective), puis sur son démantèlement, la réduction de la taille des entreprises d'Etat, le poids croissant du secteur privé, le ralentissement du marché de l'emploi rural et l'augmentation des migrations internes. Les marchés du travail seront de plus en plus pensés dans leur pluralisation et leur reconfiguration à partir d'injonctions à une productivité forte dans le cadre d'un nouveau capitalisme d'Etat (Bergère, 2013), des normes d'une surconcurrence mondialisée et de l'héritage d'un système d'économie planifiée. De nombreuses enquêtes sur les transformations des régimes de propriété, l'accès des migrants aux marchés de l'emploi et les inégalités du marché du travail, la protection des droits des travailleurs, le chômage et les mouvements sociaux ont également été réalisées (Rouilleau-Berger, Liu Shiding, 2014). L'étude des relations entre l'Etat, le Marché et la Société prennent une place centrale dans la sociologie chinoise. Puis, à partir des années 2000, dans un contexte d'insécurité économique, de nouvelles questions sur le chômage, la pauvreté et le bien-être social sont apparues. Des études ont alors été menées autour des questions de gouvernance, de redéfinition de l'espace public et de la citoyenneté, définissant les frontières d'une sociologie de l'action publique.

Progressivement les tendances de la sociologie chinoise vont se situer dans une sorte de mosaïque *située* et structurée autour d'une diversité de constructivismes contextualisés et révisés liés au contexte historique et civilisationnel chinois. Puis, les sociologues vont s'accorder sur différents points:

- l'idée de produire des paradigmes libres de toute forme d'hégémonie scientifique ou d'un regard occidental surplombant.
- la reconnaissance de la singularité de l'expérience chinoise des 40 dernières années
- les influences de la civilisation chinoise, passée et présente
- la montée en puissance de la notion de production de la société
- la construction de l'individu, de sa subjectivité, de ses émotions
- la diversité des processus de globalisation

Depuis une quinzaine d'années les sociologues chinois tendent à affirmer leurs approches, postures et leurs raisonnements propres. La question de l'indigénisation du savoir sociologique, c'est-à-dire de *l'autonomie épistémique*, est réapparue. En Chine, cette question de l'autonomie épistémique vis-à-vis de la sociologie occidentale a été soulevée pour la première fois dans les années 1930 par Sun Benwen, puis reprise en 1979. La publication de deux articles écrits par Xie Yu (2018) et Zhou Xiaohong (2020) a suscité la controverse sur l'indigénisation des savoirs et a provoqué un débat passionné dans la sociologie chinoise, dans lequel est mobilisée la *sociologie post-occidentale* (Rouilleau-Berger, 2016; Xie Lizhong, Rouilleau-Berger, 2017; Li Peilin, Rouilleau-Berger, 2018). Xie Yu considère que l'indigénisation de la sociologie est un faux problème. Zhou Xiaohong (2020) définit l'indigénisation de la sociologie comme un enjeu important dans la production des sciences sociales non-hégémoniques, il prône *l'universalisme universel* comme le proposait Immanuel Wallerstein (2006). La plupart des chercheurs sont d'accord avec l'idée que les sociologies occidentales ne doivent pas être considérées en tension avec la sociologie chinoise. Par exemple Liu Neng et Wu Su (2019) soutiennent que les pratiques sociales et culturelles en

Chine sont en partie universelles, et ils refusent l'idée d'une exagération de l'exception chinoise.

Xie Lizhong (2020) a développé une théorie du pluralisme discursif, distincte du pluralisme géographique. Alors que le pluralisme géographique favorise l'indigénisation de la pensée sociologique en produisant un discours dans un temps et un espace spécifiques, le pluralisme discursif semble être lié à une forme d'universalisme contenant un large éventail de discours pouvant s'appliquer à n'importe quel temps et espace. Xie Lizhong (2021) a défini des formes graduées d'indigénisation des savoirs dans la sociologie chinoise. Nous avons introduit la question des autonomies épistémiques plurielles dans la construction de la sociologie post-occidentale (Rouilleau-Berger, 2021a).

C'est dans ce contexte intellectuel que les frontières de la sociologie du travail se sont définies et redéfinies. Dès les années 90, Shen Yuan (2013) et les chercheurs de l'Université de Tsinghua (Pékin), apparaissent à la tête d'un courant qui attribue à la sociologie du travail un statut dominant. Cet auteur produit le concept de régime de production du travail des migrants, l'un des concepts les plus importants de la sociologie du travail chinoise, considérant qu'après « la réforme et l'ouverture », la Chine s'est transformée en un « musée des régimes industriels ». Il s'agit de comprendre la société à travers le prisme de l'usine et d'appréhender le destin de la classe ouvrière dans la période de transition économique et de sa capacité de provoquer les transformations historiques. Jusqu'au début des années 2000, le travail à l'usine, la formation de la nouvelle classe ouvrière chinoise, les mobilités des travailleurs migrants sur les marchés du travail...feront l'objet d'un nombre important de publications.

Shen Yuan (2014) a montré que nous sommes entrés dans une période de droits et que les citoyens chinois définissent leur relation avec l'État et le Marché en développant la capacité d'agir et de se mobiliser dans l'espace public. A l'instar de Burawoy, Shen Yuan a mis en avant les concepts de société active et de société civile pour analyser la production de la société chinoise. Inspiré par Antonio Gramsci, il affirme qu'entre l'État et le Marché, des formes associatives, des mouvements et des organisations de masse différents émergent. La capacité réflexive des individus est engagée dans des situations d'interactions et dans des formes quotidiennes de résistance (Shi Yunqing, 2015).

Depuis le début des années 2000, les jeunes qualifiés ont intériorisé l'idée de devenir des "héros" de la société chinoise contraints au culte de l'excellence, revendiquant une autonomie morale et une créativité sociale (Rouilleau-Berger, Yan Jun, 2017 ; Rouilleau-Berger, 2021b). Souvent confrontés à des situations de déqualification, ils se sentent peu considérés et reconnus, de plus en plus contraints à des emplois précaire. Les jeunes Chinois les moins qualifiés, notamment les jeunes travailleurs migrants, assignés à une condition de subalternité, se mobilisent et développent des actions collectives pour revendiquer des conditions de travail décentes. Dans ce contexte de déqualification structurelle, les conflits sur les lieux de travail se sont multipliés en Chine. Les protestations organisées par les jeunes travailleurs migrants et les mouvements sociaux se sont multipliés. Pun Ngai (2016) a constaté que les actions collectives des migrants connaissent un processus de radicalisation, conduisant à des grèves,

des actions de rue et des manifestations.... Les jeunes travailleurs migrants doivent faire face à des situations de *double-bind*, pris entre des appartenances collectives et la volonté d'accéder au gouvernement d'eux-mêmes.

Depuis une dizaine d'années, l'étude de différents groupes professionnels a joué un rôle central dans le développement la sociologie du travail chinoise comme par exemple les études des conditions de travail des chauffeurs routiers, des livreurs à domicile , des coursiers ... apparus avec la croissance de l'économie des plateformes (Zheng Guanghuai et al., 2020) . De jeunes chercheurs comme Chen Long (2021) ont montré comment dans le secteur de la distribution, de la vente à emporter, de la livraison à domicile, du secteur des chauffeurs de taxi... les jeunes travaillent dans un régime de fausse autonomie contrainte, se vivent libres et indépendants alors qu'il se trouvent « sous contrôle numérique » dans un régime du travail qui ne passe pas seulement de l'autoritaire à l'hégémonique, mais aussi du physique au virtuel (Wu Qingjun, 2018). La théorie du travail émotionnel d'A.Hochschild (1983) est largement mobilisée dans différents travaux de recherche depuis une dizaine d'années. Différents chercheurs (Li Xiaofen et alii, 2021) s'intéressent aussi à la santé psychologique des jeunes travailleurs qui subissent de fortes pressions au travail, contraints de développer des stratégies d'adaptation aux situations de stress, souvent peu capables de gouverner leurs vies.

Certains objets de recherche sont qualifiés de plus sensibles que d'autres. En Chine, ceux liées aux violences subies par les travailleurs migrants sur les marchés du travail, aux risques écologiques et sanitaires, aux droits de propriété, aux mouvements sociaux peuvent vite être associées à des terrains « minés ».Les enquêtes de terrain liés à ces programmes de recherche sont très contrôlées et surveillées, voire empêchées.

La sociologie chinoise s'est largement internationalisée et, dans le cadre de la production de la *sociologie post-occidentale*, nous avons créé des espaces théoriques épistémologiques et méthodologiques connectés entre la sociologie chinoise et la sociologie européenne en identifiant des concepts hérités, partagés, situés à partir de trajectoires scientifiques et de traditions différentes et contextualisées (2021a).

Bibliographie

Bergère, M.C., 2013. *Chine : Le nouveau capitalisme d'État*, Paris :Fayard

Chen Long, 2021. The work order under "digital control" - a study of the control of the work of delivery runners, *Sociological Studies*

Hochschild, A.R., 1983. *The Managed Heart. Commercialisation of Human Feeling*, Berkeley : Berkeley, CA: University of California Press

Li Peilin, 2008. Sociology and the Chinese Experience in n *Sociology and Chinese Society*. Edited by Li, Peilin, Li, Qiang, Ma, Rong. Social Sciences Academic Press of China. pp 3–23.

- Li Xiaofeng, Zhou Sisi, Li Zhong Lu, 2021. Life stressors and differences among groups of new generation migrant workers. The example of industrial workers in Shenzhen. *Contemporary Youth Studies*, n°3.
- Liu, Neng, and Su Wu. 2019. *On the Indigeneization of Sociology as an Academic Movement*, *Journal of University of Jinan* 29(1):5-16
- Pun, N. 2016. *Migrant Labor in China*, Cambridge: Polity Press.
- Rouleau-Berger, L. 2008. Introduction: Pluralisme et identité de la sociologie chinoise contemporaine dans *La nouvelle sociologie chinoise*. pp 13–81. Edited by Rouleau-Berger, L., Guo, Yuhua, Li, Peilin, Liu, Shiding. Paris: Editions du CNRS.
- Rouleau-Berger, L., Guo, Yuhua, Li, Peilin, Liu, Shiding. 2008. *La nouvelle sociologie chinoise* Paris: Editions du CNRS.
- Rouleau-Berger, L., 2016. *Post-Western Revolution in Sociology. From China to Europe*. Boston/Leiden : Brill Publishers.
- Rouleau-Berger, L., Li Peilin, eds, 2018. *Post-Western Sociology. From China to Europe*. Leiden : Brill Publishers.
- Rouleau-Berger, L. 2021a. The fabric of Post-Western sociology: ecologies of knowledge beyond the “East” and the “West”, *The journal of Chinese sociology*, vol. 8, Article number: 10, doi:[10.1186/s40711-021-00144-z](https://doi.org/10.1186/s40711-021-00144-z).
- Rouleau-Berger, L. 2021b. *Young Chinese Migrants, Compressed Individual and Global Condition*, Leiden&Boston : Brill Publishers.
- Rouleau-Berger, Yan Jun. 2017. *Travail et migration. Jeunesses chinoises à Shanghai et Paris*. La Tour d’Aigues : Editions de l’Aube.
- Shen Yuan. 2013. *Social Transformation and the New Generation of Migrant Workers*. Beijing: Social Files Publishing House.
- Shen Yuan, Wen Xiang. 2014. Recherches sociologiques sur les transformations des marchés du travail chinois in Rouleau-Berger, L., Liu Shiding, (ess). *Sociologies économiques française et chinoise: regards croisés*, Lyon: ens Publishers. pp. 141–171.
- Shi Yunqing. 2015. “Selective Firming” of the Self-Boundary: Social Movements and the Reshaping of the State-Individual Relationship during China’s Transformation: A Case Study of a Collective Litigation Caused by Demolition in City B, *The Journal of Chinese Sociology* volume 2, number 2, April 2015, pp. 1–28.
- Wallerstein, I., 2006. *European Universalism: The Rhetoric of Power*, Demopolis : New Press.

Wu Qingjun and Li Zhen, 2018, *Labor Control and Task Autonomy Under the Sharing Economy: A Mixed-method Study of Drivers' Work*, Sociological Studies, Issue 3.

Xie, Lizhong and L.Rouilleau-Berger, (eds),2017.*The fabric of sociological knowledge*, Beijing: Peking University Press.

Xie, Lizhong. 2020. Indigenization, internationalization, construction of academic sociology and Chinese singularity. From Geographic Pluralism to Discourse Pluralism.*Sociological Research* 35(1) : 1-15.

Xie, Lizhong. 2021.Post-Western Sociologies. What and why?, *The Journal of Chinese Sociology* 8, 5 (2021). <https://doi.org/10.1186/s40711-020-00141-8>

Xie, Yu. 2018. Going beyond the misunderstandings in the discussion of the indigenization of Chinese sociology. *Sociological Research*. 2 :1-13.

Zheng Guanghuai et al. 2020, *Platform Workers and Download Labor: Group Characteristics and Labor Process of Couriers and Food Deliverymen in Wuhan* (preprint), Collected Papers Database of Social Sciences Academic Press, <https://www.jikan.com.cn/infoDetail/article/30000002, 2020-03-30>.

Zhou, Xiaohong. 2020.The Indigenization of Sociology: Narrow or Broad? Pseudo-problem or true reality? - A discussion with Professor Xie Yu and Professor Zhai Xuwei. *Sociological Studies*,. 1 :16-36.